

« sous ses murs d'une masse de plus de 100,000 hommes
« de troupes de ligne. »

D'autres considérations d'ailleurs devaient, en cette circonstance, dominer les décisions à prendre. La force et les positions des armées prussiennes étaient connues. La conférence de Courcelles l'avait prouvé. L'armée de Châlons qu'on songeait à leur opposer avait trois corps sur quatre démoralisés, par conséquent hors d'état d'accomplir de longues marches ou de livrer un combat avant d'avoir reconstitué leurs liens tactiques et rétabli la confiance. L'expérience a maintes fois démontré qu'en pareil cas il n'y a ni raison d'État, ni règles de stratégie qui puissent prévaloir.

La seule direction de marche à donner à cette armée, c'était donc la route de Paris.

IV. — Ordres de marche.

Lorsque l'objectif et la direction de marche ont été déterminés, il ne reste plus qu'à donner les ordres de mouvement.

Y a-t-il à cet égard, comme pour les dispositifs, des principes que les généraux en chef et leurs chefs d'état-major soient tenus d'observer? Des exemples choisis dans les campagnes modernes répondront à cette question.

Sous ce rapport, si l'on mesure la valeur des actes du commandement aux succès obtenus, aucune époque ne saurait offrir à nos recherches de méthodes plus parfaites que celle des guerres napoléoniennes.

1^o Campagne de 1806. — Au commencement du mois d'octobre 1806, lorsque la Grande Armée dut entrer en Saxe, sur trois colonnes, pour attaquer l'armée prussienne, l'Empereur fit donner, par le major général, aux deux corps de la colonne de droite, ceux des maréchaux Soult et Ney, les ordres suivants :

« Würzburg, 5 octobre 1806.

« *Le major général à M. le maréchal Soult.*

« L'Empereur, monsieur le maréchal, ordonne que vous
« preniez vos mesures pour entrer à Bayreuth le 7, de
« meilleure heure possible. Vous y entrerez en masse, de
« manière qu'une heure après l'entrée du premier de vos
« hussards, tout votre corps d'armée soit à Bayreuth et
« puisse faire encore quelques lieues au delà sur la route
« de Hof; vous continuerez votre marche le 8, de manière
« à avoir votre corps d'armée, dans la nuit du 8 au 9, sur
« les hauteurs de Münchberg.

« Dans la journée du 9, vous porterez votre corps d'armée à Hof.

« Je vous préviens que le maréchal Ney sera à une
« demi-journée derrière vous; je lui donne l'ordre d'avoir
« toujours sa cavalerie à une heure en avant de lui, afin
« qu'elle puisse se porter au secours de la vôtre, s'il y
« avait lieu.

« Cette instruction est faite comme si vous ne deviez pas
« trouver d'obstacle; mais si l'ennemi était en force à Hof
« et que les forces du maréchal Ney réunies aux vôtres ne
« vous parussent pas, à l'un et à l'autre, suffisantes pour
« vaincre l'ennemi, vous en instruirez sur le champ l'Empereur, et vous vous placerez dans une bonne et forte
« position.

« Vous, vous ne devez, monsieur le maréchal, prendre
« aucune peine du château de Culmbach; le général de
« Wrede, qui marche après le corps du maréchal Ney, a
« l'ordre de le cerner et de le prendre, si toutefois l'ennemi n'est pas en force à Hof.

« Le quartier général sera le 6 à Bamberg, le 8 à Lichtenfels, le 9 à Kronach.

« Vous aurez soin d'envoyer tous les jours un officier à

« l'état-major général, pour rendre compte de votre position et des nouvelles que vous auriez de l'ennemi.

« Sa Majesté s'en rapporte à votre prudence et à vos talents militaires, pour ne faire donner ses troupes qu'après avoir mûrement examiné la position de l'ennemi et avoir toutes les probabilités de succès.

« Le général de brigade Legrand se rend à Bayreuth, pour prendre le commandement de tout le pays; vous le ferez reconnaître en cette qualité.

« Sa Majesté n'est pas encore dans l'intention de faire aucune proclamation, ni que vous en fassiez aucune; la guerre n'est pas déclarée pour cela; les troupes de Sa Majesté le roi de Prusse étant entrées en Saxe et menaçant nos flancs, l'occupation de Bayreuth devient nécessaire pour appuyer notre droite; ce n'est donc qu'une position défensive, vous n'en ferez pas moins ôter les armes du roi de Prusse partout, mais sans scandale et sans outrage.

« Si l'armée prussienne vous envoie des parlementaires pour savoir pourquoi vous entrez sur le territoire du roi de Prusse, vous répondrez: « Pourquoi êtes-vous entrés sur le territoire du pays de Saxe? » Vous leur direz que vous avez l'ordre de ne commettre aucune hostilité, mais d'occuper tout le pays de Bayreuth, ce qui est nécessaire pour appuyer notre droite, que les rassemblements de l'armée prussienne semblent menacer.

« Au moment d'entrer dans le pays de Bayreuth, vous ferez un ordre du jour qui ne sera pas imprimé, dans lequel on recommandera la bonne discipline et autres choses d'usage, et dans lequel on dira que nous marchons pour occuper le pays de Bayreuth, afin de garder notre droite que tournerait l'armée prussienne et que partout où elle voudrait s'y opposer vous comptez sur le courage de vos troupes pour en avoir bonne raison.

« Sa Majesté est assurée de la bonne intelligence qui

« régnera entre vous et le maréchal Ney; si vous aviez seulement affaire à un corps de 20,000 hommes, Sa Majesté entend que le corps du maréchal Ney soit arrivé avant que vous attaquiez, non que Sa Majesté ne doute que votre corps ne culbutât un corps d'égale force, même beaucoup plus considérable, mais c'est qu'en se trouvant plus nombreux on épargne le sang et on a des affaires plus décisives.

« Sa Majesté vous aurait envoyé plus de cavalerie, mais le pays de Hof est tellement coupé, qu'il pense qu'entre vous et le maréchal Ney, vous en aurez suffisamment (1). »

« Würzburg, 5 octobre 1806.

« *Le major général à Monsieur le maréchal Ney.*

« Le corps du maréchal Soult entre le 7 octobre à Bayreuth, et de là marche à grandes journées sur Hof, pour y attaquer l'ennemi et déboucher en Saxe; comme il n'y a qu'une chaussée dans le pays de Bayreuth, Sa Majesté a jugé convenable de vous ordonner d'être rendu à Bayreuth le 8, de marcher toujours à une demi-journée du corps du maréchal Soult, et d'attaquer ensemble l'ennemi dans toutes les positions où cela l'exigerait.

« Débouché en Saxe, Sa Majesté vous fera connaître le rôle qu'elle vous destine dans ce pays.

« Le général Legrand commandera le pays de Bayreuth. La guerre ne doit pas être considérée comme déclarée; votre langage doit être que l'Empereur fait occuper le pays de Bayreuth pour appuyer son aile droite, menacée par le rassemblement des Prussiens et par l'invasion de la Saxe.

« Le général de Wrede, commandant la division bava-

(1) Tiré des Archives historiques du Dépôt de la guerre.

« roise qui marche derrière vous a ordre d'occuper Culmbach.

« Le quartier général sera, etc. » (Voir la lettre au maréchal Soult.)

Observations. — L'ordre donné au maréchal Soult peut se résumer ainsi :

- 1° Indication des objectifs de marche pendant trois jours;
- 2° Indication du corps qui suit la même route;
- 3° Conduite à tenir en cas de rencontre de l'ennemi;
- 4° Indication du quartier général;
- 5° Recommandations spéciales.

Quant à l'ordre adressé au maréchal Ney, il est la conséquence et la reproduction du précédent.

Ces deux documents se distinguent par leur netteté.

Ils ne contiennent d'autres indications que celles qui concernent le corps d'armée dans son action d'ensemble. Ils ne donnent aucune prescription de détail pour la marche, pour la formation des colonnes, pour le rôle des divisions ou de la cavalerie. Ils laissent donc entières l'initiative et la responsabilité du commandant du corps d'armée.

L'ordre envoyé au maréchal Soult fut complété par une instruction que l'Empereur lui adressa directement le même jour.

Instruction pour déboucher en Saxe; mouvements des autres corps.

Au maréchal Soult.

Würzburg, 3 octobre 1806, 11 h. matin.

« Mon cousin, le major général rédige dans ce moment vos ordres, que vous recevrez dans la journée. Mon intention est que vous soyez le 8 à Bayreuth.

« Je crois convenable que vous connaissiez mes projets, afin que cette connaissance puisse vous guider dans les circonstances importantes.

« J'ai fait occuper, armer et approvisionner les citadelles de Würzburg, de Forchheim et de Kronach, et je débouche avec toute mon armée sur la Saxe, par trois débouchés. Vous êtes à la tête de ma droite, ayant à une demi-journée derrière vous le corps du maréchal Ney, et à une journée derrière 10,000 Bavares, ce qui fait au delà de 50,000 hommes. Le maréchal Bernadotte est à la tête de mon centre. Il a derrière lui le corps du maréchal Davout, la plus grande partie de la réserve de la cavalerie et ma garde; ce qui forme plus de 70,000 hommes. Il débouche par Kronach, Lobenstein et Schleiz. Le 5^e corps est à la tête de ma gauche. Il a derrière lui le corps du maréchal Augereau. Il débouche par Cobourg, Grafenthal et Saalfeld. Cela forme plus de 40,000 hommes. Le même jour que vous arriverez à Hof, tout cela sera arrivé dans des positions à la même hauteur.

« Je me tiendrai le plus constamment à la hauteur du centre.

« Avec cette immense supériorité de forces réunies sur un espace si étroit, vous sentez que je suis dans la volonté de ne rien hasarder et d'attaquer l'ennemi partout où il voudra tenir, avec des forces doubles.

« Si l'ennemi se présentait contre vous avec des forces moindres de 30,000 hommes, vous pouvez, en vous concertant avec le maréchal Ney, réunir vos troupes et l'attaquer; mais, s'il est dans une position qu'il occupe depuis longtemps, il aura eu soin de la reconnaître et de la retrancher; dans ce cas, conduisez-vous avec prudence.

« Arrivé à Hof, votre premier soin doit être de lier des communications entre Lobenstein, Ebersdorf et Schleiz.

« Je serai ce jour-là à Ebersdorf. Les nouvelles que vous
« aurez de l'ennemi, à votre débouché de Hof, vous por-
« teront à vous appuyer un peu plus sur mon centre ou
« à prendre une position en avant, pour pouvoir marcher
« sur Plauen.

« Selon tous les renseignements que j'ai aujourd'hui, il
« paraît que si l'ennemi fait des mouvements, c'est sur ma
« gauche, puisque le gros de ses forces paraît être à
« Erfurt. »

L'ordre adressé par Berthier au maréchal Soult ne suf-
firait pas, malgré l'intérêt qu'il présente, à donner une
idée exacte de l'exécution des marches des grandes unités
sous le premier empire; il faut pour cela retrouver les
ordres donnés par les maréchaux à leurs corps d'armée.

Voici celui de Soult dans la journée du 9. Les prescrip-
tions citées plus haut ont reçu leur exécution le 8 octo-
bre 1806.

Le corps d'armée a marché le 8 et le 9. Il est arrivé à
Gross-Zöbern, où se trouve le quartier général. Le maré-
chal Soult envoie, le 9, dans l'après-midi, à ses division-
naires, l'ordre de mouvement ci-après, pour la journée
du 10.

Le corps du maréchal Soult marche sur Plauen, à l'aile
droite de la grande armée. (Campagne de 1806.)

De Gross-Zöbern, le 9 octobre 1806.

« Demain, 10 octobre, le corps d'armée se mettra en
« marche et se dirigera sur Plauen, où le maréchal com-
« mandant en chef donnera de nouveaux ordres pour sa
« destination ultérieure.

« A cet effet, le général Margaron fera réunir, pour huit
« heures et demie du matin, la division de cavalerie
« légère et le bataillon des tirailleurs du Pô, qui est pro-
« visoirement détaché en arrière de Plauen, et il portera
« un escadron sur la grande route de Zwickau (au plus à

« une demi-lieue), pour se couvrir pendant qu'il sera
« dans cette position, et un autre escadron sur la route de
« Greitz, à la même distance.

« Le général Legrand mettra en marche la division qu'il
« commande, à la pointe du jour, et la dirigera aussi sur
« Plauen, où, à son arrivée, il lui sera donné de nou-
« veaux ordres.

« Le général Leval fera suivre ce mouvement par la
« 2^e division. Il recevra également de nouveaux ordres en
« arrivant à Plauen; il fera cependant en sorte qu'il y ait
« le moins possible d'intervalle entre les divisions, et que
« sa troupe marche en ordre et serrée.

« Le général Saint-Hilaire mettra en marche la 1^{re} divi-
« sion à quatre heures du matin, et la faisant passer par
« Gross-Zöbern et Rosenthal, il la dirigera aussi sur
« Plauen, où il joindra le corps d'armée et recevra de
« nouveaux ordres. Le général Saint-Hilaire serrera
« autant que possible son mouvement.

« Le parc d'artillerie suivra immédiatement le mouve-
« ment de la 1^{re} division, et se rendra à la même destina-
« tion, où il recevra de nouveaux ordres.

« Le général Saint-Hilaire laissera le 53^e régiment pour
« le couvrir.

« Les équipages du quartier général partiront à trois
« heures du matin de Hof, pour se diriger également sur
« Plauen; le général Saint-Hilaire voudra bien fournir
« une compagnie pour sa garde.

« L'ordonnateur fera en sorte d'emmener tout le pain
« qu'il aura pu obtenir à Hof, et il le fera distribuer à la
« 2^e et à la 3^e division.

« Les évacuations de malades qui seront faites du corps
« d'armée auront lieu sur Kronach, en passant par Hof,
« jusqu'à nouvel ordre.

« Le maréchal commandant en chef invite MM. les gé-
« néraux à donner les ordres les plus précis pour empê-
« cher que la troupe brûle la paille qui lui a servi dans

« ses bivouacs, lorsqu'elle les quitte, afin de conserver la
 « trace des camps et les abris que les soldats s'y sont faits
 « pour les autres colonnes qui doivent suivre, et aussi
 « éviter que l'ennemi ne puisse tirer aucune induction sur
 « le mouvement ou départ du corps d'armée.

« La proclamation que l'Empereur adresse à l'armée
 « est envoyée aux divisions. MM. les généraux auront soin
 « de la faire lire à la tête des compagnies.

« Le général Margaron donnera ordre à l'escadron du
 « 16^e de chasseurs, qui est à Elnitz, d'en partir demain,
 « pour joindre le corps d'armée à Plauen.

« L'escadron du 11^e, qui a été détaché à Geffeld et à
 « Schleiz, a reçu des ordres particuliers du maréchal
 « commandant en chef. »

Cet ordre de marche peut se résumer ainsi :

1^o Indication de l'objectif de marche;

2^o Indication du service d'exploration en avant du
 front ;

3^o Direction de marche et place dans la colonne des
 divers éléments du corps d'armée, savoir : division d'in-
 fanterie, parc d'artillerie et équipages ;

4^o Recommandations particulières.

Il est donc, comme le précédent, simple, net, pratique,
 et il répond aux conditions de la guerre.

En lisant les trois ordres précités, on saisit de suite
 l'ensemble des mouvements à exécuter; tous les détails
 importants sont facilement compris. Ils seront retenus de
 même, et la plus grande initiative étant laissée à tous les
 généraux, ceux-ci seront en mesure de prendre toutes les
 décisions qu'exigeront les circonstances.

2^o Campagne de 1870. — Entre 1806 et 1870, de nom-
 breux faits de guerre ont eu lieu, sans qu'aucune règle
 nouvelle soit venue modifier les habitudes admises pour
 les ordres de marche.

La tradition s'est chargée de transmettre celles d'autre-

fois. Mais les événements militaires auxquels les contem-
 porains ont pris part ont présenté un autre caractère.
 Leurs campagnes sont celles d'Afrique et du Mexique.

Dans ces contrées, les troupes ont surtout formé des
 colonnes d'un faible effectif, dont les moindres unités
 avaient parfois un rôle à jouer. Dans les mouvements pro-
 voqués par ces expéditions, on s'est surtout préoccupé
 des détails, et il semble qu'en 1870 cette habitude ait
 été transportée dans les ordres de marche des grandes
 masses.

De plus, en Afrique et au Mexique, ce sont souvent les
 bagages et les convois qui ont causé les difficultés les plus
 sérieuses. Ce souvenir paraît avoir persisté dans les ordres
 de marche et les a quelquefois allongés en les compli-
 quant.

Pour saisir ces nuances, il suffira d'un exemple.

Le 2 août 1870, pendant que le 2^e corps de l'armée du
 Rhin exécutait, à Sarrebruck, son mouvement offensif,
 les 5^e et 3^e corps d'armée étaient chargés de faire des
 démonstrations, l'un à droite au delà de Sarreguemines,
 l'autre à gauche vers Völklingen.

Ces mouvements, qualifiés de reconnaissances, avaient
 pour but, comme on l'a dit, « de forcer l'ennemi à déployer
 « ses forces et à dévoiler ses projets. »

A cet effet, l'ordre de marche ci-après fut distribué,
 le 1^{er} août au soir, aux généraux et chefs de service du
 5^e corps d'armée :

Ordre de marche du 5^e corps pour le mouvement du 2 août.

« Les deux premières divisions d'infanterie et la cava-
 « lerie du corps d'armée feront demain, 2 août, une
 « grande reconnaissance sur la rive droite de la Sarre et
 « de la Blies.

« Le mouvement commencera à cinq heures et demie
 « du matin.